

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-29-chem | Platon. Item\[La portée de l'être chez Platon\]](#)

[La portée de l'être chez Platon]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0719

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Platon, Parménide](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb122445499>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)


TITRE Parménide

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

chez Santhara, on trouve l'y de
 l'être et non m de non-être : le mot essentiel
 est sat. (pr hére prout de sasmi = τὸ ὄν). On
 peut être si l'on est le attribut de cet être, ce qui
 néoplatonicienne, ce serait du attribut de l'au de l'a
 de l'être - Les caractères sont les mêmes de l'être
 primitifs : être = infini, plénitude etc...

L'être n'est de m immédiat spécifique, celui
 qui se répand, se donne. Ne de formation de l'être
 est l'illusion. (De la cave de Platon, l'homme
 est + qui l'illusion, est l'effet). De l'illusion
 on ne peut passer à la non illusion : ce n'est m à partir
 des choses, mais par le revers^m qui on peut atteindre
 l'être - ce n'est m + ἐπιπορφῆ du monde
 au + ce l'ave, c'est l' retour^m Total. 

Marin Schacht dit que "la parole est + noble
 que l'émanation", car l'émanation a tous les caractères
 de chute - Ceci est étranger à la parole de l'Inde :
 l'épanouissement de l'Être n'est m l'chute, c'est le propre
 de l'Être de se répandre - La parole n'est m
 l'essence. Il se qui on peut dire de cet Être, c'est
 qu'il est. (voir hypothèse du Parménide)

Le pb est de savoir est-ce il peut y avoir
"l'unité de cause" et "l'unité de effet", est-ce peut
il y avoir l'existence d'écarts? Il n'y a pas de finitude
de l'être; pas de passage du non-être à l'être ni inverse
(cf. même Parménide) - chaque fois qu'il y a succes-
sion de non-être à l'être, il n'y a en réalité que l'
succession des apparitions. "L'être ne se présente pas."
Ns sommes à l'instar de la Maya.

Pourquoi il ne peut y avoir plusieurs
pures au moment où je dis "ceci est pot d'argile",
bien qu'il n'y ait ni pot ni argile, je ~~peux~~ ^{peux} ~~parler~~ ^{parler} l'être
par la pensée que j'ai de l'être de ce qui n'est pas.
Il faut comprendre 2 éléments: les termes illusoirs
et l'être (les Indes ne distinguent pas l'être copulé
et l'être véritable). Le terme "est" est l'allusion
à l'être. Le discours use l'être. De chaque pensée
est saisie qqch. chose de l'unique, ou +/ - elle
est concernée par chaque pensée.

Mais ceci ne permet pas encore de passer
du non-être à l'être, et faut de + lever l'être par des
négations. C'est parce que nous affirmions l'être de l'illusion
que nous découvrons l'être; mais il faut maintenant
lever l'illusion - le sujet et l'attribut -; je révoque
l'être - l'être est le non relatif.